

Bonjour à toutes et à tous,

C'est avec une émotion partagée que nous sommes réunis aujourd'hui afin de commémorer, la date du 19 mars 1962 qui marque l'arrêt officiel des combats de la Guerre d'Algérie.

Le 6 décembre 2012, François Hollande, président de la République, promulgue la loi qui proclame le 19 mars « journée nationale du souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc ».

Cette date est le symbole d'un événement historique qui fut accueilli avec soulagement par une grande majorité de nos compatriotes et qui a ouvert au peuple algérien la voie de l'indépendance. La veille, étaient signés les accords d'Evian entre les représentants du gouvernement français conduits par Louis Joxe et ceux du Front de la Libération Nationale algérien, le FLN.

C'était il y a maintenant 59 ans et ce conflit, cette dernière guerre coloniale qui ne disait pas son nom, mettait fin à la présence française en Algérie et tournait ainsi la page de la France comme puissance coloniale.

Le 3 juillet 1962, était proclamée l'indépendance de l'Algérie, après que 90 % des Français eurent approuvé les accords d'Evian lors d'un référendum organisé par le général de Gaulle le 8 avril de la même année.

Ce n'est qu'en 1999, 37 ans plus tard, que l'Assemblée Nationale reconnaîtra que les événements d'Algérie ne pouvaient revêtir d'autre appellation que celle de guerre.

La grandeur d'un pays se mesure à sa capacité à regarder son histoire, à ne pas en cacher des éléments pour en glorifier d'autres qui seraient inutiles, c'est de prendre l'histoire pour ce qu'elle est, pour ce qu'elle nous apprend, pour les leçons qu'il convient communément d'en tirer. La grandeur d'un pays, c'est d'être capable de réconcilier toutes les mémoires et de les reconnaître.

Il y a en France environ 4 000 lieux, places ou rues qui portent comme nom la date du 19 mars 1962, comme chez nous à Vallon Pont d'Arc, la place derrière la mairie. Je formule le souhait, que jamais aucun maire de notre commune ne change ce nom, comme cela a été fait de façon purement idéologique, par exemple, à Beaucaire ou à Béziers.

Nous voulons donc, à travers cette commémoration du 19 mars, honorer la mémoire de celles et ceux, militaires comme civils, français comme algériens, qui sont tombés sur le sol algérien alors partie administrative de la France.

Nous voulons aussi avoir une pensée pour ceux que nous appelions « les troupes supplétives de l'Armée Française », les Harkis, pourchassés en Algérie, abandonnés par la patrie qui les avait appelés, accueillis dans des conditions indignes en France avant que notre pays reconnaisse, enfin, leur sacrifice et leur apporte la réparation à laquelle ils ont droit le 25 septembre 2012.

Toute une génération, et vous êtes là pour en témoigner, a été marquée physiquement et psychologiquement par ce conflit. Nous voulons à travers cette commémoration, ne pas oublier pour ne pas refaire les mêmes bêtises.

C'est un message d'unité et de paix, de rassemblement et de vivre ensemble que j'entendais, aujourd'hui en ce 19 mars, délivrer devant vous.

Merci à toutes et à tous.